



TOPLESS, NATURISME... UN RETOUR DE LA PUDEUR ?



Paris, le 10 août 2017. Du bikini (1946) au burkini (2004) en passant par l'apparition du monokini en 1964, la disposition des femmes à dévoiler leur corps en été a toujours suscité d'intenses débats tant la pratique de la nudité semble révélatrice du déplacement des normes de pudeur et du degré d'acceptation sociale du nu. Alors que les polémiques sur le sujet resurgissent régulièrement (ex : burkini en France en 2016, bikini en Algérie en 2017), l'Ifop publie une enquête permettant de faire le point sur l'évolution des comportements des Françaises en matière de nudité sur les plages en été tout en les comparant aux pratiques observées dans les principaux pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Réalisée auprès de 8000 femmes (dont 1000 françaises), cette enquête confirme l'impression selon laquelle le monokini perdrait du terrain auprès des jeunes générations sans forcément y voir le signe de la montée d'un certain puritanisme.

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ENQUÊTE

1. Vers la fin des seins nus à la plage ?

- ☞ Symbole du mouvement d'émancipation des femmes et de leurs corps amorcé sur les plages françaises à partir des années 1960, **la pratique des seins nus apparaît aujourd'hui en perte de vitesse** dans les jeunes générations. D'après les résultats de cette enquête Ifop - Plaisx, seules 29% des Françaises ont déjà retiré leur haut sur une plage et **le nombre d'adeptes du « topless » apparaît en net recul par rapport aux années 80 : à peine 22% des femmes de moins de 50 ans admettent s'être déjà mises seins nus à la plage en 2016, contre 28% en 2009 et 43% en 1984**. Ainsi, alors que les Françaises furent parmi les pionnières en la matière¹, la France est aujourd'hui loin d'être le pays où cette pratique est la plus répandue...
- ☞ En effet, d'après les résultats de cet observatoire mondial de la nudité féminine, **les Espagnoles occupent désormais la première place du podium (49%), loin devant les Allemandes (41%) et les Néerlandaises (35%), pourtant ressortissantes de pays où la culture du corps libre ("Freikörperkultur") est forte**. Le nombre d'adeptes en France (29%) est quant à lui à peine plus élevé qu'au Royaume-Uni (26%) mais sensiblement plus qu'en Italie (20%), pays très catholique où l'acceptation sociale de la nudité est encore faible. Habitant des pays où la législation sur le topless à la plage est globalement plus contraignante qu'en Europe, Américaines (11%) et Canadiennes (11%) ferment assez logiquement la marche de ce classement.

2. L'Espagne, la nouvelle patrie du naturisme ?

- ☞ En France, **le recul de la nudité sur la plage en été transparaît également dans la baisse de l'expérience du nu intégral, passée chez l'ensemble des Françaises de 13% en 2009 à 9% en 2016**. Le noyau des adeptes du nudisme, c'est-à-dire celles s'y adonnant « assez régulièrement », s'avère toutefois assez stable entre 2009 (6%) et 2016 (5%). **La France demeure ainsi un pays où la pratique du naturisme reste nettement en deçà de ses voisins d'outre-Rhin même si les résultats tordent quelque peu le cou aux clichés selon lesquels les pays de culture germanique seraient forcément les patries en pointe du naturisme**.
- ☞ **De par son climat chaud, ses nombreuses plages et sa législation très libérale en la matière, l'Espagne arrive aussi en tête en matière de nudité intégrale** : une espagnole sur quatre (25 %) s'est déjà mise toute nue sur une plage ou dans un camp naturiste. **En tant que haut lieu du naturisme, où il a été institutionnalisé dès le début du XXe siècle (la première plage naturiste y a été autorisée dès 1920), l'Allemagne se hisse quand même la deuxième place du podium à quelques points (21%) de l'Espagne**. Elle dépasse ainsi largement les Pays-Bas où en dépit d'une loi très libérale dans ce domaine², les femmes sont beaucoup moins nombreuses qu'en Allemagne à s'être déjà dévêtues intégralement (13%). Dans les autres pays européens investigués, l'expérience de la nudité intégrale est un peu plus faible qu'en France (8% au Royaume-Uni et en Italie) mais toujours plus forte qu'en Amérique du Nord (7% aux USA et Canada) où, de par le puritanisme protestant ambiant, la nudité intégrale tend toujours à être culturellement associée au sexe.

3. Vers un retour de la pudeur ?

- ☞ Pas forcément... **Si cet observatoire met en évidence une diminution de la pratique de la nudité féminine dans les lieux publics en été, les résultats ne montrent pas forcément la même tendance en ce qui concerne l'exposition de leur corps dans l'intimité**. Par exemple, la proportion de Françaises se présentant « assez régulièrement » nues devant leur conjoint ou leur petit ami est restée relativement stable entre 2009 (68%) et 2016 (72%), tout comme le nombre de femmes ayant déjà dormi nues au cours de leur vie (73% en 2009, 72% en 2016).

¹ L'usage du monokini sur les plages publiques aurait débuté sur la Côte-d'Azur en 1964. Cf Christophe Granger, *La saison des apparences. naissance des corps d'été* Anamosa, 2017.

² Une loi entrée en vigueur en 1986 autorise la nudité partout, sauf sur la voie publique ou lorsqu'elle constitue une gêne pour les autres -

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE

1) Vers la fin des seins nus à la plage ?

- ☞ Symbole d'émancipation des femmes et de leurs corps observé sur les plages françaises à partir des années 1960, **la pratique des seins nus apparaît aujourd'hui en perte de vitesse** dans les jeunes générations.

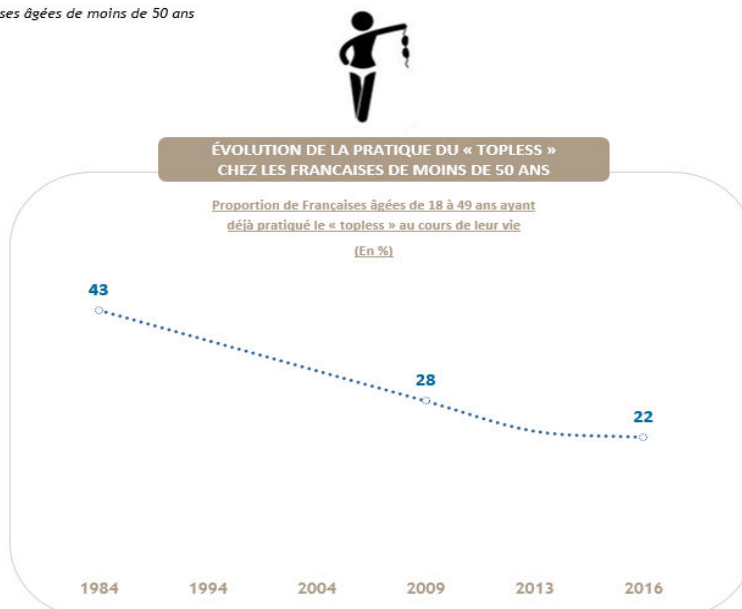
D'après les résultats de cette enquête Ifop - Plaisx, seules 29% des Françaises ont déjà retiré leur haut sur une plage et **le nombre d'adeptes du « topless » apparaît en net recul par rapport aux années 80 : à peine 22% des femmes de moins de 50 ans admettent s'être déjà mises seins nus à la plage en 2016, contre 28% en 2009 et 43% en 1984.**

LA PRATIQUE DU « TOPLESS » EN FRANCE

- Évolution de la proportion de Françaises de moins de 50 ans ayant pratiqué le « topless » -

Question : Vous personnellement, vous arrive-t-il « **de vous mettre seins nus à la plage** » ?

! Base : à toutes les Françaises âgées de moins de 50 ans



- ☞ Ainsi, alors que les Françaises furent parmi les pionnières en la matière³, la France est aujourd'hui loin d'être le pays où cette pratique est la plus répandue... En effet, d'après les résultats de cet observatoire mondial de la nudité féminine, **les Espagnoles occupent désormais la première place du podium (49%), loin devant les Allemandes (41%) et les Néerlandaises (35%), pourtant ressortissantes de pays où la culture du corps libre ("Freikorperkultur") est forte.**

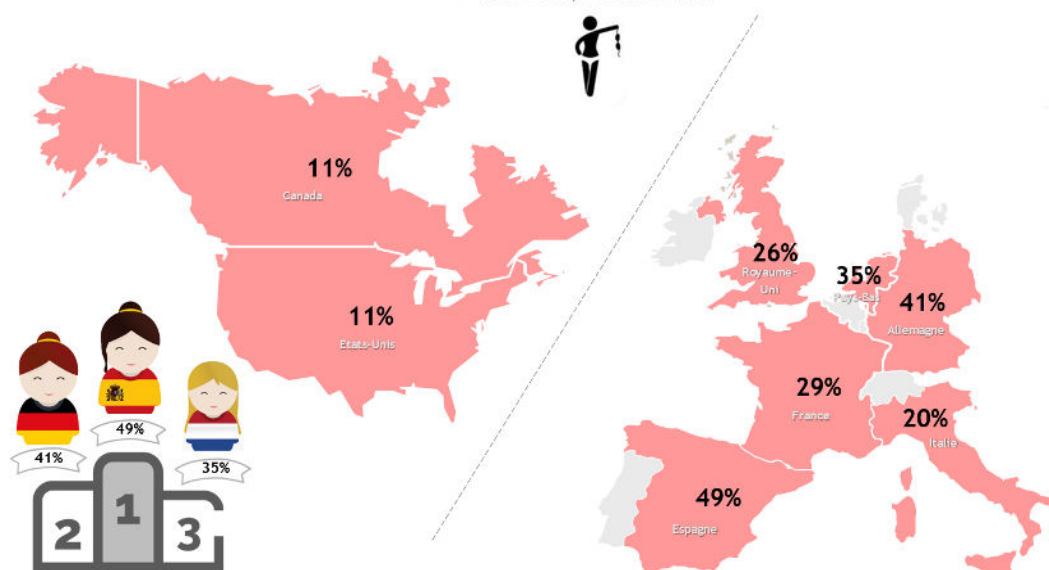
LA PRATIQUE DU « TOPLESS » DANS LE MONDE

- Comparaison entre les principaux pays d'Europe et d'Amérique du Nord -

Question : Vous personnellement, vous arrive-t-il « **de vous mettre seins nus à la plage** » ?

Base : à toutes les femmes

Réponses :
« TOTAL « OUI, L'A DÉJÀ RÉALISÉ »



Le nombre d'adeptes en France (29%) est quant à lui à peine plus élevé qu'au Royaume-Uni (26%) mais sensiblement plus qu'en Italie (20%), pays très catholique où l'acceptation sociale de la nudité est encore faible. Habitant des pays où la législation sur le topless à la plage est globalement plus contraignante qu'en Europe, Américaines (11%) et Canadiennes (11%) ferment assez logiquement la marche de ce classement.

³ L'usage du monokini sur les plages publiques aurait débuté sur la Côte-d'Azur en 1964. Cf Christophe Granger, *La saison des apparences. naissance des corps d'été* Anamosa, 2017.

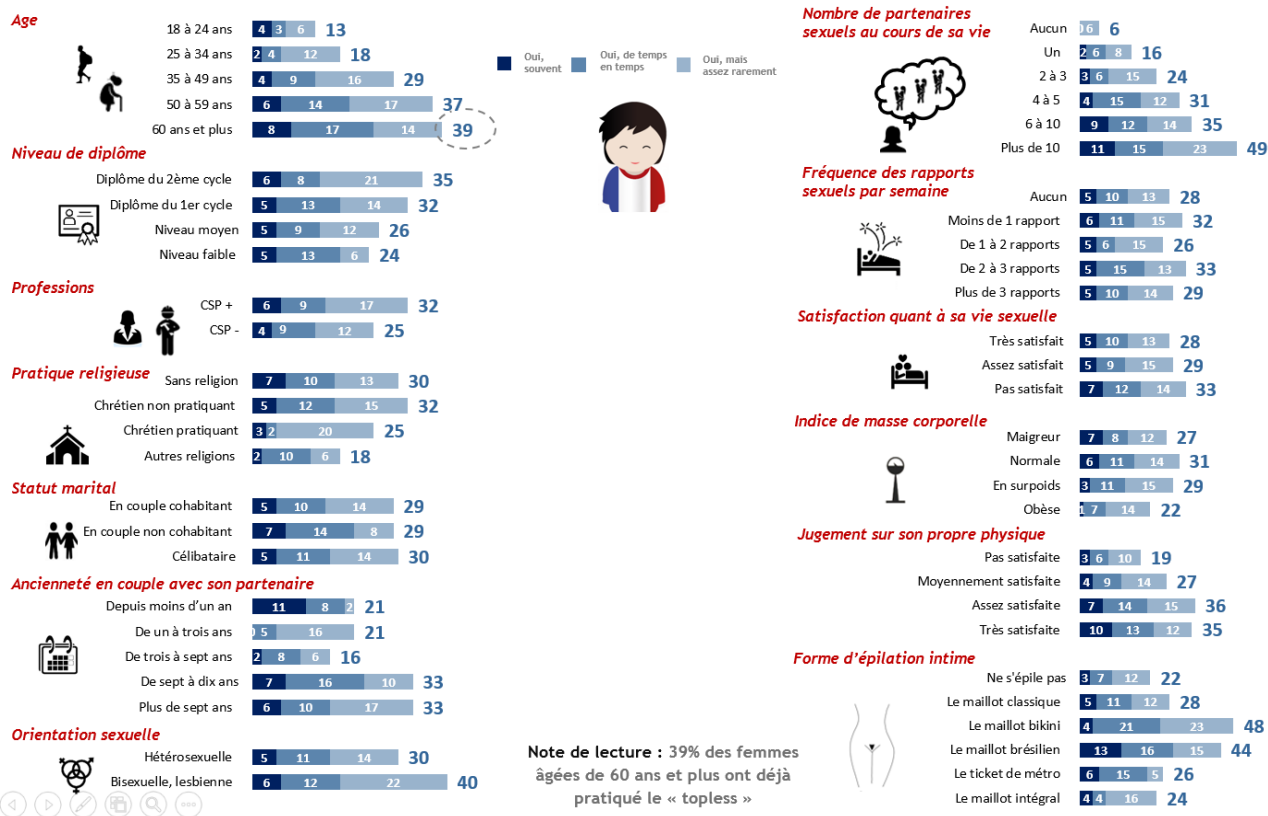
Mais quelles sont les Françaises qui pratiquent le « topless » ?

L'observation de la pratique du topless chez les femmes françaises nous renseigne sur des caractéristiques particulièrement intéressantes à étudier. Cette pratique est davantage le propre de femmes mûres que celui des jeunes générations. Elle touche par ailleurs des profils au niveau culturel élevé avec une tendance marquée pour le vote à droite de l'échiquier politique.

L'impact de la libération sexuelle post-68 se ressent davantage chez les générations déjà adultes ou presque dans les années 1970/1980. La pratique du topless se retrouve ainsi particulièrement :

- ☞ **Chez les femmes mûres** : plus du tiers des 50-69 ans ont déjà expérimenté le topless et le quart d'entre elles (23%) découvre régulièrement sa poitrine à la plage. A l'opposé, seules 6% des jeunes de moins de 35 ans se mettent régulièrement seins nus au bord de la mer. Il existe ainsi une forte différence générationnelle dans l'exposition de la nudité chez la femme.
- ☞ **Chez les Françaises ayant un niveau social et culturel supérieur à la moyenne** : les femmes bénéficiant d'un capital social et culturel important semblent plus à même d'être seins nus en public. Le niveau de diplôme est aussi déterminant : alors que les diplômées du 2ème cycle sont 35% à pratiquer le topless, elles sont seulement 24% chez les peu ou non-diplômées.
- ☞ **Chez les femmes habitant le midi** : Près de la moitié des femmes du Sud-Est (42%) et le tiers des femmes du Sud-Ouest (34%) ont déjà retiré le haut de leur maillot à la plage alors que leur part ne dépasse pas le quart dans le Nord, l'Est et le Nord-Ouest. Le climat et la proximité des stations balnéaires chaudes joueraient un rôle dans l'inclination à découvrir sa poitrine.

ZOOM SUR LE PROFIL DES FEMMES PRATIQUANT LE TOPLESS



Mais il est intéressant de relever que les adeptes du topless se distinguent aussi par :

- ☞ **Un jugement sur leur propre physique plutôt positif** : 36% des femmes « assez satisfaites » pratiquent le topless contre 19% chez celles qui jugent négativement leur physique. L'impact de la confiance en soi est d'autant plus marqué pour les pratiques régulières.
- ☞ **Des physiques normaux ou maigres** : notre étude nous montre que les femmes plus minces ont tendance à être plus satisfaites de leur physique, et celles caractérisées par un physique normal ou maigre (selon leur IMC) découvrent leur poitrine plus régulièrement que les femmes obèses ou en surpoids.
- ☞ **Une vie sexuelle plus diversifiée que la moyenne** : ces femmes sont d'autant plus nombreuses qu'elles ont eu beaucoup d'amants au cours de leur vie. L'effet de la surreprésentation des aînées est sûrement déterminant mais l'on peut aussi établir un lien avec des comportements plus résistants à la pression sociale.

Alors que la pratique du topless semble davantage concerner les femmes mûres, les nouvelles générations pourtant baignées dans des environnements où la nudité est accessible en quelques clics, sont sans doute moins à l'aise à l'idée de se découvrir en public. L'antagonisme entre la diffusion d'une culture sexualisée et une conception plus restrictive du corps transparaît ainsi dans les résultats de cette étude.

2) L'Espagne, la nouvelle patrie du naturisme ?

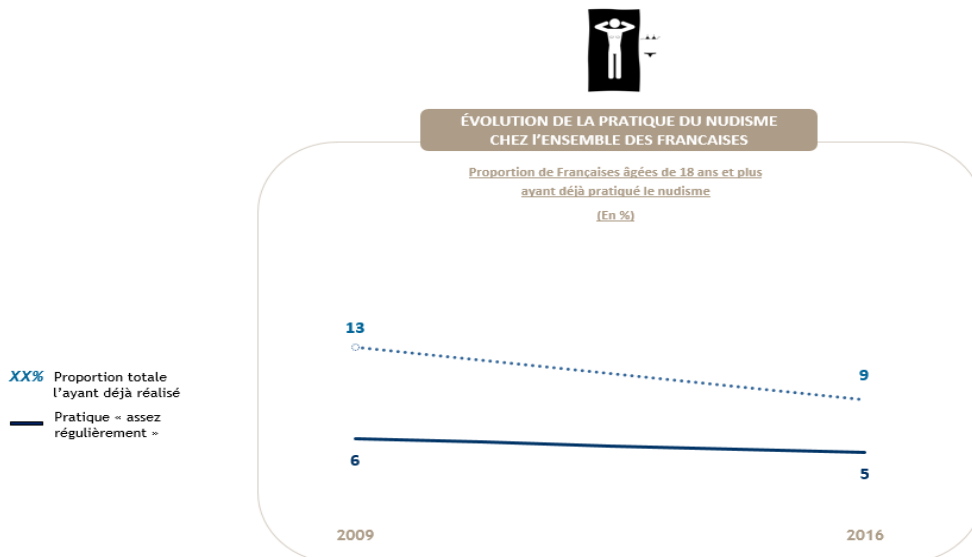
En France, **le recul de la nudité sur la plage en été transparait également dans la baisse de l'expérience du nu intégral, passée chez l'ensemble des Françaises de 13% en 2009 à 9% en 2016**. Le noyau des adeptes du nudisme, c'est-à-dire celles s'y adonnant « assez régulièrement », s'avère toutefois assez stable entre 2009 (6%) et 2016 (5%). **La France demeure ainsi un pays où la pratique du naturisme reste en deçà de ses voisins d'outre-Rhin même si les résultats tordent quelque peu le cou aux clichés selon lesquels les pays germaniques seraient forcément les patries en pointe du naturisme.**

LA PRATIQUE DU « NUDISME » EN FRANCE

- Évolution de la proportion de Françaises ayant pratiqué le « nudisme » -

Question : Vous personnellement, vous arrive-t-il « d'être totalement nue sur une plage ou dans un camp naturiste » ?

Base : à toutes les Françaises âgées de 18 ans et plus



2009 : Étude Ifop réalisée pour TENA par téléphone du 24 au 28 avril 2009 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

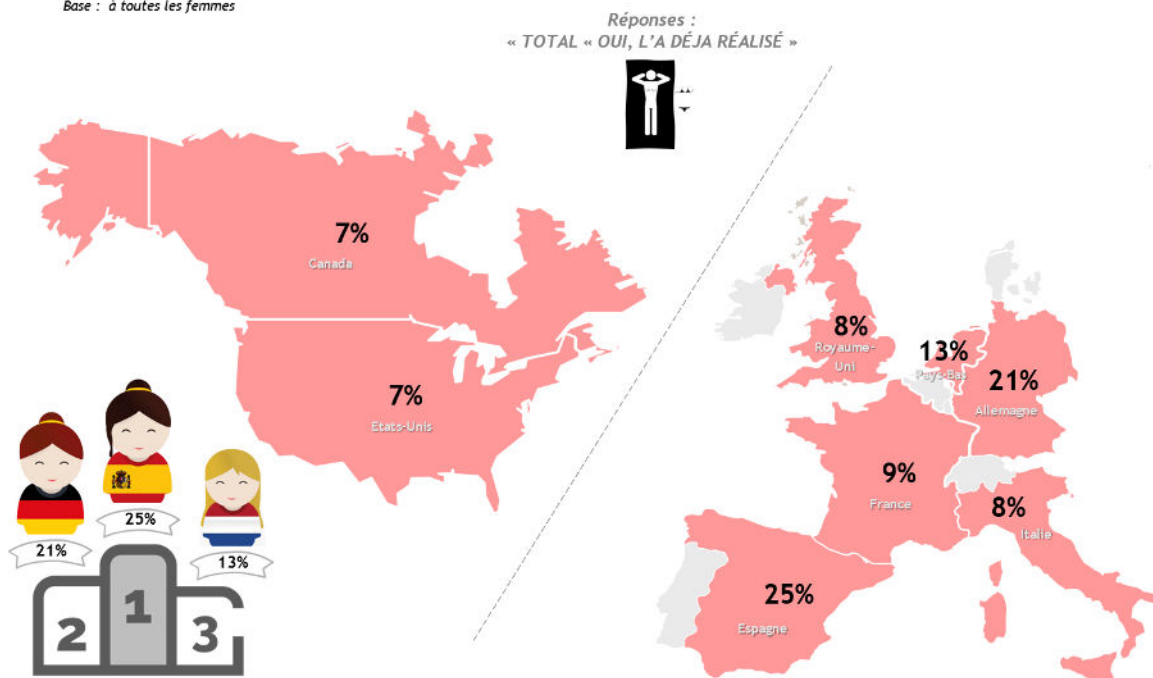
De par son climat chaud, ses nombreuses plages et sa législation très libérale en la matière, l'Espagne arrive en tête en matière de nudité intégrale : une espagnole sur quatre (25 %) s'est déjà mise toute nue sur une plage ou dans un camp naturiste. En tant que haut lieu du naturisme où il a été institutionnalisé dès le début du XXe siècle (la première plage naturiste y a été autorisée dès 1920), l'Allemagne se hisse quand même la deuxième place du podium à quelques points (21%) de l'Espagne.

LA PRATIQUE DU « NUDISME » DANS LE MONDE

- Comparaison entre les principaux pays d'Europe et d'Amérique du Nord -

Question : Vous personnellement, vous arrive-t-il « d'être totalement nue sur une plage ou dans un camp naturiste » ?

Base : à toutes les femmes



Elle dépasse ainsi largement les Pays-Bas, où en dépit d'une loi très libérale dans ce domaine⁴, les femmes sont beaucoup moins nombreuses qu'en Allemagne à s'être déjà dévêtues intégralement (13%). Dans les autres pays européens investigués, l'expérience de la nudité intégrale est un peu plus faible qu'en France (8% au Royaume-Uni et en Italie) mais plus forte qu'en Amérique du Nord (7% aux USA et Canada) où, de par le puritanisme ambiant, la nudité reste culturellement associée au sexe.

⁴ Une loi entrée en vigueur en 1986 autorise la nudité partout, sauf sur la voie publique ou lorsqu'elle constitue une gêne pour les autres.

3) Vers un retour de la pudeur ?

- ☞ Pas forcément... **Si cet observatoire met en évidence une diminution chez les femmes de la pratique de la nudité dans les lieux publics en été, les résultats ne montrent pas forcément la même tendance en ce qui concerne l'exposition de leur corps dans l'intimité.**

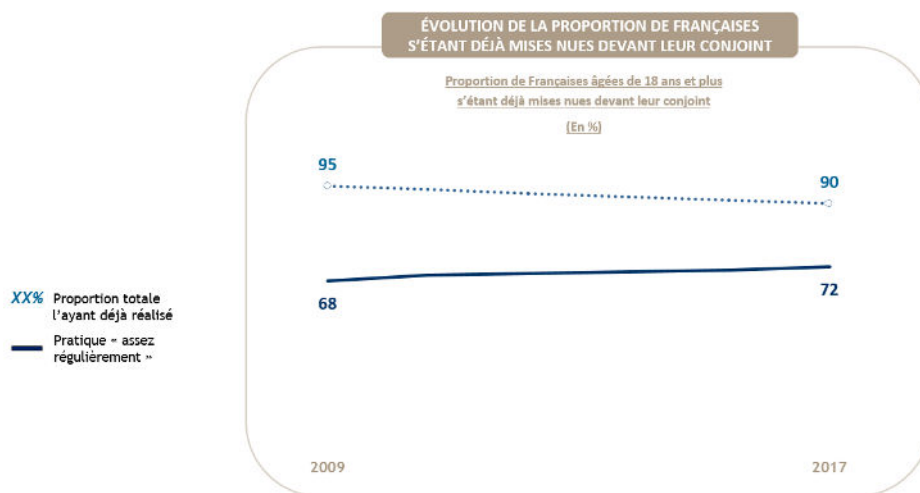
Par exemple, la proportion de Françaises se présentant « assez régulièrement » nues devant leurs conjoints ou leurs petits amis est restée relativement stable entre 2009 (68%) et 2016 (72%), tout comme le nombre de femmes ayant déjà dormi nues au cours de leur vie (73% en 2009, 72% en 2016).

L'EXPERIENCE DE LA NUDITÉ DEVANT SON CONJOINT EN FRANCE

- Évolution de la proportion de Françaises s'étant déjà mises nues devant leur conjoint -

Question : Vous personnellement, vous arrive-t-il « d'apparaître nue devant votre conjoint ou votre petit ami » ?

Base : à toutes les Françaises âgées de 18 ans et plus



LE POINT DE VUE DE FRANÇOIS KRAUS DE L'IFOP :

À la lecture des résultats de cette enquête, c'est autant le regard des autres que le regard qu'elles portent sur elles-mêmes qui poussent les Françaises à moins se dévoiler aujourd'hui qu'hier.

Dans un contexte plus que jamais marqué par le culte de l'apparence et le déferlement d'images de corps parfaits, la crainte de ne pas répondre aux canons de beauté en vogue constitue sans doute un frein important pour toutes celles qui ont intériorisé l'idée qu'il fallait un corps « irréprochable » pour se permettre de le montrer en public.

Mais si le « terrorisme de l'esthétique et de la beauté » (joue beaucoup dans la moindre exposition des corps des femmes en été, le reflux du culte du bronzage auquel une pratique comme le « topless » a toujours été associée n'y est aussi sans doute pas étranger. En effet, par rapport à des années 80 où le teint hâlé et le bronzage monoï étaient à l'honneur, le souci de se protéger du soleil ne favorise pas le dévoilement des corps.

Enfin, on ne peut nier que le dévoilement féminin n'a plus la même portée symbolique qu'il pouvait avoir dans les années 60/70, époque où sans forcément avoir une tonalité politique directe, il apparaissait pour certaines comme un moyen de rappeler aux hommes que leur corps et leur sexualité leur appartenaient. Or, comme l'explique bien la sociologue Janine Mossuz-Lavau, à une époque où « la plupart des jeunes femmes, à tort ou à raison, s'estiment libérées sexuellement », certaines ne ressentent plus forcément le « besoin d'afficher ce signe ostensible qui en était justement la marque »⁵.

En perdant une partie de leur caractère subversif tout en s'attirant des discours de mise en garde d'ordre médical, les dépoitraillements publics sur les plages en été apparaissent donc de moins en moins comme un symbole d'émancipation féminine et de plus en plus comme une technique de bronzage « à risque ».

François KRAUS, directeur du pôle Politique / Actualité à l'Ifop

⁵ Interview de Janine Mossuz-Lavau dans *Le Parisien* du 15 août 2004.

A PROPOS DE L'ENQUETE

Étude **Ifop** pour **Plaisx** réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 6 au 9 juin 2016 auprès d'un échantillon représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus dans les pays suivants :

- Italie : 1 005 femmes
- Espagne : 1 007 femmes
- France : 1 008 femmes
- Allemagne : 1 002 femmes
- Pays-Bas : 1 004 femmes
- Royaume-Uni : 1 003 femmes
- États-Unis : 1 039 femmes
- Canada : 1 002 femmes

Dans chaque pays, l'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée, état matrimonial légal) après stratification par région. Les données assurant la représentativité des



résultats sont issues de statistiques fournies par : - The European Union Labour Force Survey pour les pays européens
- The Current Population Survey pour les États-Unis - The Census pour le Canada

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop qui respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Comme toute étude publiée, la notice de cette enquête est consultable sur le site de la Commission des Sondages

A PROPOS DU SITE PLAISX

Plaisx est le 1er site de cam sexe en direct proposant aussi des replays gratuits.

☞ **Plaisx est un site de vidéos et cam porno en direct entre amateurs principalement francophones.**

En partenariat avec les plus grandes plateformes de liveshow en France et dans le monde, **Plaisx propose de façon transparente l'accès à toutes les cam sexe en ligne du moment.** Mais ce n'est pas tout ! Au cas où un fan aurait manqué le live de sa camgirl préférée, il peut avoir **accès gratuitement au replay** de la séance de cam sexe qui vient de se dérouler.

☞ **Des cam sexe de femmes amatrices principalement francophones**

Les cam en direct diffusées sur Plaisx sont principalement des **cam sexe d'amatrices françaises**. En effet, depuis l'explosion du phénomène "camgirl", on enregistre un nombre exponentiel de filles françaises qui aiment se montrer nues en ligne

☞ **A mi-chemin entre le "tube porno" et le site de "liveshow"**

En proposant des vidéos des derniers show érotiques diffusés sur le site, Plaisx propose donc **un condensé entre le live et le tube porno**. Chaque amateur de filles exhibitionnistes peut maintenant soit avoir accès au live du moment, soit regarder les vidéos porno des derniers live qui ont eu lieu.

☞ **L'audience de Plaisx augmente de façon exponentielle depuis sa création.**

Le site créé il n'y a même pas un an (fin 2016), a su profiter au bon moment du nouveau phénomène de porno 2.0.

☞ **Plaisx compte près de 2000 femmes amatrices inscrites** qui se livrent à des shows érotiques chaque jour derrière leur webcam, et plus de 50 d'entre elles sont des Françaises.

Ces dernières sont en constante augmentation depuis début 2017.

L'audience de Plaisx s'en fait ressentir puisque **plus de 30 000 voyeurs se connectent chaque jour** sur le site pour regarder des cam sexe en direct ou des vidéos porno replay.

☞ **Plaisx est continuellement en recherche d'innovation**

La dernière nouveauté du site est de proposer un **"chatroulette" uniquement avec des filles exhib et amatrices** ... pour enfin tomber uniquement sur des filles contrairement au site éponyme. La prochaine nouveauté sera certainement **l'intégration des sextoys connectés** à implémenter sur l'appli de cam sexe.

CONTACT PRESSE :

François KRAUS

Tel. : 01 72 34 94 64

Ifop - Département Opinion

francois.kraus@ifop.com